

Le Numéro

Cinq Sous



Le Numéro

Le Numéro

Cinq Sous

En An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00 POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25

En An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00 POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRAIRE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI, 20 MARS 1908

81ème Année.

CHRONIQUE PARISIENNE.

L'origine du Boeuf gras.—Menu réactionnaire à l'Elysée.—Le canivarius.—Quel est le temps d'aimer ?

Sait-on que le boeuf gras lui-même fut un témoignage de la fidélité de nos pères à se soumettre aux lois du Carême ?

Autrefois, tout le monde observait religieusement l'abstinence quadragesimale. Un seul boucher, dans chaque ville, avait la permission de vendre de la viande pour les malades. Ce privilège était accordé à celui qui, au jugement des experts nommés à cet effet, montrait la plus belle pièce de bétail.

Une fois le jugement rendu, le boucher, comme pour donner son adresse, promenait le boeuf couronné dans les rues de la ville. De là l'usage qui subsiste encore parmi nous.

Au dernier grand dîner de l'Elysée, on a servi aux convives un "Printanier royal", des "caisses Agnès Sirel", des "tartes Pompadour" et une "crème Dubarry".

M. Brisson regarda le menu et tout pâle se leva. Mais Fallières fit le signe de déresse et le président de la Chambre consentit à se rasseoir.

Toutefois il refusa, très digne, de toucher à tous les mets dont les noms sont entachés d'ancien régime.

Le canivarius. C'est un instrument nouveau inventé ou du moins perfectionné par M. Jurgenen, exécutant remarquable, âgé de vingt-deux ans, prix d'alto au Conservatoire, et qui à la bonne fortune, d'après "Comœdia", d'habiter un appartement très agréable.

"La pièce où il me reçut est un véritable musée : aux murs sont accrochés des tableaux de maîtres, des Téniers mêlés avec des Boucher et des Lancret, les meubles et les tapisseries sont de purs merveilles d'art."

Le canivarius est une simple canne sur laquelle sont montées deux cordes, de dimensions analogues à celles d'un violon. Le chantrelle et le "la" sont montés sur un chevalet en nacre.

La sonorité douce du canivarius donne l'impression d'un violon avec plusieurs sourdines.

Mme Henri de Régnier veut bien nous dire, dans le "Matin", quel est le temps d'aimer et comment il le faut passer :

Quel est-il donc ce temps d'aimer ? Est-il une époque déterminée de la vie ? Mais je crois bien que c'est un temps qui n'a point d'âge. Pour les uns, il est hâtif et souvent trop court ; tardif pour les autres, il peut durer aussi toute la vie. Ninon de Lenclos, nous conte-t-on, fut aimée lorsqu'elle était vieille ; Julie de Lespinasse, qui n'était plus ni jeune ni belle, mourut en aimant ; Benjamin Constant, jeune homme, fut fort épris de Mme de Charrière, qui aurait presque pu être sa mère ; Goethe et Rousseau, au déclin de leur vie, furent tous deux bien amoureux, l'un de Bettina d'Arnim et l'autre de Mme d'Houdetot, et personne n'a jamais songé à trouver cela ridicule. A soixante ans, Chateaubriand aimait comme un jeune fou la belle Hortense Allard de Méritens, et celle-ci garda toujours, de son vieux amant, un souvenir enchanter. Et, d'autre part, le même Chateaubriand entourait Mme Récamier d'une tendresse qui sut ne finir qu'à la mort. On pourrait citer beaucoup d'autres exemples plus ou moins illustres ; ils prouveraient que le temps d'aimer peut être d'une fort respectable durée, surtout lorsque change quelquefois l'objet de l'amour. Mais il est des exceptions, et Philéas et Biucci, jusqu'à la fin de leurs jours, vécut fidèlement ensemble leur vie d'amour, respecté par leur vieillesse. Certaines femmes sont aimées toujours, et quelques-unes attendent parfois de n'être plus toutes jeunes pour comprendre que leur heure d'aimer a enfin sonné. Le temps d'aimer ? Il peut être le prin-

AU MAROC.

Les morts et les blessés du 29

La présidence du Conseil a communiqué à la Presse parisienne la note suivante :

"Certains renseignements contraires à la vérité ont été mis en circulation au sujet des pertes subies par les colonnes du général d'Amade au cours du combat du 29 février 1908.

"A Souk-el-Trin, voici, d'après les télégrammes officiels, le chiffre exact des pertes :

"Dans la première partie du combat, nous avons eue dix tués et vingt-trois blessés, dans la seconde partie, trois tués et dix-sept blessés. Au total treize tués et quarante blessés.

"Un journal du matin a prétendu qu'il y avait dix disparus. La nouvelle est inexacte. Il n'y a pas eu de disparus."

Les notes aux puissances.

M. Jules Cambon a fait à M. de Schuen la communication verbale qu'il avait été chargé de présenter au sujet de l'envoi de renforts au Maroc. L'accueil réservé par le secrétaire d'Etat des affaires étrangères allemand à cette communication a été empreint d'une courtoisie sympathique.

Sir Edward Grey a accueilli avec cordialité la communication de l'ambassadeur de France.

A Madrid, même accueil de la part de M. Allendesalazar, ministre des affaires étrangères.

LE LANCEMENT DU "WALDECK-ROUSSEAU".

Le croiseur cuirassé de premier rang "Waldeck-Rousseau" a été lancé ces jours derniers à Lorient. Un double intérêt s'attachait à la mise à l'eau de ce navire : d'abord, il est le plus grand de tous les croiseurs cuirassés français, puisqu'il déplace 11,000 tonnes, soit presque autant que les cuirassés les plus récents du type "Patrie", ensuite, il a été construit dans un délai relativement court, puisque sa première pièce de quille a été posée le 16 juillet 1906, soit il y a dix-huit mois seulement.

Il est vrai qu'il ne s'agit encore que de la mise à l'eau de ce croiseur et qu'il faudra encore attendre deux ans pour le voir entrer en service. Mais pour les arsenaux français, qui d'ordinaire construisent — chacun le sait — avec lenteur, c'est un record que de terminer en quatre années un bâtiment de cette dimension. Et il convient de signaler cette performance, puisqu'elle dénote un effort sérieux vers une plus grande rapidité de construction.

Le "Waldeck-Rousseau" a 157 mètres de longueur sur une largeur de 21 m. 50 et un tirant d'eau de 8 m. 25. Les 36,000 chevaux de ses trois machines motrices, actionnant trois hélices, lui donneront une vitesse de 23 nœuds. Sa protection est assurée par une ceinture cuirassée faisant tout le tour du navire à la flottaison, avec, au-dessus, une cuirasse moins épaisse couvrant la plus grande partie de la coque.

Son armement comprend quatre canons de 194mm disposés à raison de deux, dans huit tourelles cuirassées, et à raison de quatre, dans un réduit cuirassé au centre du navire. A cette artillerie s'ajoutent seize pièces de 65mm, huit de 47mm, deux de 37mm et deux tubes lance-torpilles sous-marins.

Les plans du "Waldeck-Rousseau" sont dus à M. Lhomme, chef de la section technique des constructions navales. Son prix sera de 32 millions et demi.

Nul doute que ce bâtiment ne soit, dans la catégorie des croiseurs cuirassés, une unité puissante. Il est rapide, bien armé et bien protégé. Mais la question est de savoir s'il est sage, raisonnable et simplement logique de consacrer la somme énorme de plus de 32 millions de francs à construire des navires qui ne sont pas des bâtiments de ligne et qui n'auront, dans la guerre navale, qu'un rendement restreint.

Autrement dit, il s'agit de savoir si les croiseurs cuirassés ont une utilité répondant au prix énorme qu'ils coûtent. Nombre de marins, à la lumière des événements qui se sont déroulés durant la guerre russo-japonaise, ne le pensent pas. Tels sont M. le commandant Daveluy ou M. Michel Méryis. L'un et l'autre ont publié des études documentées sur cette guerre et ils sont arrivés à cette conclusion que les divisions de croiseurs cuirassés n'ont pas justifié leur utilité.

Troublantes conclusions, on en conviendra, car il y a encore d'autres coûteux croiseurs cuirassés en chantier, pour faire suite au "Waldeck-Rousseau."

Mort d'un terroriste russe en Suisse.

Genève, Suisse, 19 mars.—Gregory Gerschunine, le notoire terroriste russe, est mort hier dans un hôpital de cette ville.

La santé de Gerschunine avait été profondément minée par ses longs emprisonnements dans les forteresses russes et en Sibérie, mais en dépit de sa faiblesse il n'en continua pas moins son œuvre révolutionnaire jusqu'au jour où la maladie le terrassa complètement.

Depuis son évasion de Sibérie Gerschunine grâce au concours dévoué de ses amis avait réussi à dépeiser toutes les recherches de la police russe ; il y a quelques mois sa santé faiblissante l'avait obligé à quitter le territoire de l'empire et il s'était réfugié à Genève.

Gerschunine était l'un des plus célèbres d'entre les terroristes russes.

Pendant les régimes Sipiaguine et von Piehve ce fut lui qui dirigea l'organisation de combat du parti révolutionnaire.

Il avait été condamné aux travaux forcés pour complicité dans l'assassinat du ministre Sipiaguine et dans une tentative d'assassinat contre M. Pobedosteff, procureur général du Saint-Synode.

Au printemps de 1906 il avait été envoyé dans les mines de la Sibérie orientale où quelques mois plus tard il réussissait à s'évader en se cachant dans un wagon citerne.



Me LABORI, Le défenseur de Mr. Mark McKee dans le récent procès en divorce qui se plaide dans le moment à Paris.

Opinion allemande.

Le colonel Gadke publie, en tête du "Berliner Tageblatt", un article sur la situation militaire au Maroc. En voici l'analyse : Il estime à quatre mille l'effectif des troupes françaises et ne trouve pas ce chiffre exagéré. Le général Drude essaya de la défensive, mais aucune troupe au monde ne peut s'y tenir sans nuire gravement à sa force physique et morale. Les soldats arrivent ainsi peu à peu à perdre confiance, aussi le général Drude fut-il bientôt obligé d'entreprendre de petites expéditions dans les environs de Capablanca pour intimider l'ennemi fanatisé. Les Français montrèrent, dans toutes les rencontres, des qualités militaires solides et brillantes, mais plus d'une fois ils se trouvèrent en danger.

Le général d'Amade essaya un autre système : de nombreuses colonnes parcoururent le pays en tous sens pour amener la soumission des tribus en détruisant les villages, en enlevant les troupeaux par des expéditions rapides et hardies ; mais le général d'Amade entra ainsi dans une lourde affaire. Pour un parti de Marocains qu'il battait, il en surgissait trois autres, et voilà que les Français se trouvent aujourd'hui engagés dans une guerre d'escarmouches meurtrières où des colonnes isolées ont reçu, semblait-il, parfois quelques chiquenaudes.

La guerre fratricide entre les deux sultans, qui se tiennent en échec sans pouvoir s'annuler, complique encore la situation pour les Français. S'ils avaient affaire à un seul adversaire décidé à une offensive énergique, ils le battaient et se retirèrent honorairement du Maroc, après avoir obtenu quelques avantages. L'anarchie marocaine semble, au contraire, forcer les Français à une petite guerre sans but.

Le changement du commandement supérieur n'influence en rien cette situation. De quatorze mille, les Français passeront peut-être à quarante mille. En fin de compte, ils seront peut-être forcés de marcher sur Marrakech ou sur Fez. Les renforts rendront plus facile, pour un moment, la situation du général d'Amade, mais ils ne suffiront pas à convaincre les Marocains de la nécessité de la paix. Les renforts donneront plus de poids aux négociations diplomatiques. Mais il est possible aussi que nous soyons au commencement d'une entreprise dont on ne peut prévoir la fin.

J'ai causé de cet article avec une personnalité compétente. "Il y a un seul élément dont le colonel Gadke n'a pas tenu compte, me dit-elle : c'est la question d'argent et par conséquent la question des cartouches, qui abrègeront, à mon avis, la résistance des Marocains."

Séance agitée au Reichstag.

Berlin, 19 mars.—Il y a eu une séance agitée, aujourd'hui, au Reichstag. Pendant le débat sur le budget des colonies, M. Erzberger, membre du centre, a fait un discours dans lequel il a vivement pris à partie le gouvernement sur la manière dont les nègres étaient traités dans les colonies allemandes. M. Erzberger a terminé son discours en disant : "un nègre a aussi une âme immortelle."

Cette remarque a été accueillie par diverses exclamations, dont les plus violentes ont paru provenir de la partie des tribunes réservée à la Presse.

Tous les membres du centre se sont levés dans un mouvement d'indignation et Herr Broeber, leader de ce groupe, pointant du doigt la tribune de la presse a lancé à voix forte le mot "cochons".

Cette violente apostrophe causa un tumulte général, ce que voyant le président agitait sa sonnette et menaça de faire évacuer les tribunes.

Peu après les représentants de la presse se sont assemblés et ont voté une adresse de protestation qui a été lue au Reichstag par M. Heinrich F. Mueller.

Cette lecture a clos l'incident.

Arrêtation d'un Terroriste Russe à Chicago.

Chicago, 19 mars.—Un terroriste russe nommé Ankodine Titeso, a été arrêté hier par la police de Chicago.

Cet individu est soupçonné d'avoir attenté à la vie du Tzar en lançant une bombe de dynamite contre le Palais de Tzarkev Selo, à St Pétersbourg.

Titeso avait réussi à éviter les poursuites de la police russe et à quitter clandestinement le territoire de l'empire.

Des agents de la police secrète russe avaient relevé ses traces à New York puis à Chicago, et c'est sur leurs indications que la police de cette dernière ville est parvenue à opérer l'arrestation du terroriste.

Comploi contre le maire Blase et le chef de police Shippy.

Chicago, 19 mars.—On a appris hier que des lettres d'amenaces avaient été envoyées récemment au maire Blase, au chef de police Shippy et au sous chef de police Schuttler.

Ces lettres contenaient queques pointes en acier très éhémères et tranchantes et leur auteur annonçait qu'un revolver avait été spécialement construit pour employer des cartouches munies de pointes semblables ; que le tir de cette arme ne causait aucune détonation et que les pointes en acier étaient trempées dans un poison violent assurant une mort foudroyante à toute personne frappée par l'une d'elles.

Enquête parlementaire.

Washington, 19 mars.—Le secrétaire de la marine, M. Metcalf et l'amiral Capps ont déposé en témoignage, ce matin, devant la Commission du Congrès chargée de faire une enquête sur les accusations portées contre le représentant Lilly, du Connecticut, contre l'Electric Boat Company.

Les deux témoins avaient porté avec eux, à la requête de la commission plusieurs dossiers et documents du département de la marine.

DEPECHEES Télégraphiques

Assassinat du Dr Karavaleff.

St Pétersbourg, 19 mars.—Le Dr Karavaleff, leader du groupe du Travail, à la seconde Douma, a été tué hier à Ekaterinoslav par deux individus inconnus.

M. Karavaleff avait reçu ces jours derniers des lettres de menaces d'une organisation réactionnaire.

Arrêtation d'un Terroriste Russe à Chicago.

Chicago, 19 mars.—Un terroriste russe nommé Ankodine Titeso, a été arrêté hier par la police de Chicago.

Cet individu est soupçonné d'avoir attenté à la vie du Tzar en lançant une bombe de dynamite contre le Palais de Tzarkev Selo, à St Pétersbourg.

Titeso avait réussi à éviter les poursuites de la police russe et à quitter clandestinement le territoire de l'empire.

Des agents de la police secrète russe avaient relevé ses traces à New York puis à Chicago, et c'est sur leurs indications que la police de cette dernière ville est parvenue à opérer l'arrestation du terroriste.

Drame à Kansas City.

Kansas City, Mo., 19 mars.—James Thomas Swanson, âgé de 23 ans, a pénétré la nuit dernière dans le domicile de Mlle Irène Everett, à Kansas City, a fait une tentative pour violer la jeune fille, a poignardé Mme William Everett, la mère accourue au secours de sa fille, puis s'est finalement suicidé en avalant le contenu d'une bouteille d'acide carbonique.

Swanson poursuivait Mlle Everett de ses attentions depuis plusieurs mois.

LAZARD

Stein-Bloch Est le Dernier Cri Des Vêtements Tout Faits Pour Hommes.

Si vous voulez que votre Costume de Printemps soit COMME IL FAUT—si vous voulez qu'il ait tout le cachet que donne l'art du tailleur, procurez vous un de nos nouveaux Stein-Blochs.

C. LAZARD & CO., S.A.S., 604-908 Rue de Caen.

Ne Gardez pas d'Argent dans votre maison un jour de plus et vous exposez à en être volé ou être assailli.

Peoples BANK 4%

19 mars—

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapareux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir, jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche. Ceu des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue de Canal, au District.

2400—dim mar 10a—